

PARCOURS PATRIMONIAL



DES PIONNIERS DE LA RADIODIFFUSION
À MONTRÉAL 1919-1945

Ce parcours patrimonial vous fera découvrir quelques-uns des lieux historiques de la radiodiffusion à Montréal. Deux itinéraires vous sont proposés. Le Circuit 1 vous conduira principalement dans les rues du Vieux-Montréal. Le Circuit 2 se déroule au centre-ville de Montréal ainsi que dans les quartiers du Sud-Ouest de la ville. Chacun des itinéraires est d'environ 5km.

Au Canada, c'est la station XWA qui a été la première à produire des émissions. Installée sur la rue William, à Montréal, elle a commencé à diffuser de façon expérimentale dès décembre 1919. En mai 1920, les membres de la Société Royale du Canada réunis en congrès à Ottawa ont eu l'occasion d'entendre un bref récital et des discours transmis depuis Montréal. Cette émission fut une première et l'exploit fit la Une de tous les journaux de l'époque!

L'année 2020 marque le 100e anniversaire de la radiodiffusion au Canada. Le Musée des ondes Emile Berliner et la Société Québécoise des Collectionneurs de Radios Anciens (SQCRA) se sont mobilisés auprès de certains acteurs de la région montréalaise pour souligner cet événement.

UTILISATION

Si vous n'utilisez pas de téléphone ou de tablette, vous pouvez imprimer les cartes au format PDF ainsi que la description de chaque circuit pour les apporter avec vous.

Avec un appareil intelligent, vous pouvez simplement suivre le parcours sur la carte électronique.



CFCF

Hôtel Mont-Royal, 1555 rue Peel

Pendant ses cinq premières années d'existence le studio de CFCF était installé dans l'édifice de Canada Cement, rue Cathcart. En 1927, la station déménage au dernier étage de l'hôtel Mont-Royal pour y établir un véritable studio avec l'équipement le plus moderne.

Cet hôtel avait été inauguré en grandes pompes en décembre 1922 devant une foule de plus de 1000 personnes. Cet hôtel a été conçu par la firme d'architectes Ross and Macdonald, la même qui a conçu le Château Laurier à Ottawa. Une fois terminé, l'hôtel comptait plus de 1000 chambres, chacune avec salle de bain privée. Il s'agissait disait-on du plus grand hôtel de tout l'empire britannique.

L'idée d'y installer un studio de radio au dernier étage comportait des avantages importants. À l'époque il était courant pour les stations de radio d'avoir des musiciens en studio ou encore de transmettre la musique des salles de concert ou des salles de danse. Or, on trouvait au neuvième étage de l'hôtel une salle de banquet pouvant accueillir 2000 personnes ainsi qu'une salle de bal. L'hôtel devenait ainsi le prolongement du studio de radio.

La station CFCF déménage à nouveau en 1931 pour s'installer au 1231 Sainte-Catherine Ouest.



CFCF, CNRM, CBF ET CBM

Édifice King's Hall, 1231 rue Sainte-Catherine Ouest

Aux États-Unis, les stations de radio créent des réseaux qui facilitent la retransmission d'émissions sur de longues distances dès les années 1920.

Au Canada, les premiers réseaux voient le jour vers 1927 grâce aux compagnies de chemin de fer, en particulier le Canadien National. Afin de donner au Canada une institution nationale de radiodiffusion le gouvernement canadien crée en 1932 la Commission canadienne de radiodiffusion (CCR), un réseau national bilingue. Puis, en 1936, la CCR fait place à la Société Radio-Canada, laquelle compte deux réseaux distinct : un francophone et un anglophone. C'est à ce moment que sont inaugurés les stations montréalaises CBF, francophone, et CBM, anglophone.

En 1938, les deux stations se partagent trois studios installés dans l'édifice King's Hall, au 1231 rue Sainte-Catherine Ouest. C'est là que CFCF a emménagé après avoir été à l'hôtel Mont-Royal durant cinq ans. C'est aussi là que se trouvait la station du CNRM du Canadien National.

CFCF, CNRM, CBF et CBM suite

Un des studios de CBF/CBM était de la taille d'une salle de concert alors que les deux autres servaient pour de petits ensembles ou des radioromans. Chaque studio disposait de sa propre salle de régie. Avec une puissance de 50 000Watts, CBF rivalise avec CKAC et peut être captée dans l'Est de l'Ontario et dans les Maritimes.

En 1939, Radio-Canada prévoyait bâtir des studios et des bureaux à Toronto et Montréal au coût de 800 000\$ dans chaque ville. L'arrivée de la 2e Guerre mondiale mit un frein à ce projet. Toutefois, des changements importants allaient survenir en 1948 alors qu'une explosion oblige CBF et CBM à quitter définitivement cet immeuble.



CJAD

1191 rue De la Montagne

Lors de son ouverture, en 1945, la station anglophone CJAD s'installe dans le magnifique édifice de la Légion canadienne situé au 1191 De la Montagne. Cet édifice abrite aujourd'hui une institution d'enseignement privé.

La station est fondée par Joseph Arthur Dupont, un directeur commercial de Radio-Canada depuis sa création. CJAD entre en ondes le 8 décembre 1945 et diffuse sur 800KHz avec une puissance initiale de 1000Watts. L'antenne émettrice était initialement située à Brossard, sur la rive-sud de Montréal.

Joseph Arthur Dupont voulait bâtir une station qui mettrait l'accent sur une programmation de qualité, en partie américaine, qui allait du divertissement à l'information. Plutôt que de diffuser petites émissions de 15 minutes, comme c'était la norme à l'époque, on diffusait des émissions comme Make Believe Ballroom, Club 800, et All Time Hit Parade, qui duraient une ou deux heures, avec des nouvelles à chaque heure.



RADIO-CANADA

1425 René-Lévesque Ouest

À la fin de la 2e Guerre Mondiale, CBF et CBM ont pris de l'envergure, notamment grâce au Service des nouvelles, devenu un incontournable durant la guerre. Puis, Radio-Canada inaugure des stations FM en 1946. Le Premier ministre McKenzie King souhaite aussi créer un Service international. On planifie en outre l'arrivée de la télévision (1952). Il devient alors nécessaire de regrouper les services et cette décision devient réalité lorsqu'une explosion endommage les studios de l'immeuble King's Hall.



Radio-Canada suite

La Société Radio-Canada s'établit alors au 1425 Dorchester, aujourd'hui le boulevard René-Lévesque Ouest. L'immeuble date de 1929 et abritait originalement un hôtel. Radio-Canada l'a occupé de 1948 à 1970.

Il y a quelques années, les trois ailes ont été regroupées afin d'accroître l'espace de location. En faisant l'acquisition de l'hôtel Ford, la SRC groupe sous un même toit toutes ses installations montréalaises. Elle compte alors 600 employés et diffuse chaque année 6 000 heures d'émissions. L'édifice qui l'abrite comprend 26 studios ultramodernes, 4 émetteurs de 50 000 watts chacun et deux émetteurs à ondes courtes pour permettre aux francophones du Nord et de l'Ouest canadien d'avoir accès à un service radiophonique en français.

En 1970, la SRC quitte cet endroit pour s'établir à la Maison de Radio-Canada située à l'extrémité est du boulevard René-Lévesque.



NORTHERN ELECTRIC
971 rue Lucien-L'Allier

D'abord fabricant de téléphones, la compagnie Northern Electric diversifie sa production au fil des ans et se relocalise à différents endroits de Montréal :

- 1880 – Garth Building (44 rue Saint-Antoine Ouest)
- 1886-1891 – Warden-King Building (maintenant partie du Palais des Congrès de Montréal)
- 1891-1904 – 371 rue de L'Aqueduc
- 1904-1928 – 1600 Notre-Dame Ouest
- 1929 – Édifice Nordelec, angle Shearer et Saint-Patrick

L'édifice du 971 de la rue de l'Aqueduc, aujourd'hui Lucien-L'Allier est intéressant parce qu'il a aussi abrité la première usine de la Berliner Gramophone, vers 1897. En 1908, Emile Berliner fit construire une usine au 1001 de la rue Lenoir pour accueillir sa production de gramophones et de disques. Vous pourrez visiter cette usine à la fin de ce parcours.

Canada

Avec la participation du
gouvernement du Canada

F

CHYC/NORTHERN ELECTRIC

1600 rue Notre-Dame Ouest

Dès 1922, tout en poursuivant la fabrication de téléphones, Northern Electric se lance dans la fabrication de radios, dont le modèle R-1, le premier radio fabriqué en série au Canada. La compagnie est alors établie sur la rue Notre-Dame Ouest. L'édifice de la Northern Electric and Manufacturing Co. est érigé pour l'essentiel, en 1906. Il occupe plus de 70% de l'îlot délimité par les rues Notre-Dame, Guy, William et Richmond. Il présente une superficie de plancher de près de 20 000 mètres carrés articulée en plusieurs corps de bâtiment distribués sur les pourtours d'un ensemble de cours intérieures.

C'est aussi à cet endroit que sera situé la station de radio CHYC appartenant à Northern Electric. Cette station ne diffuse que quelques heures par semaine et partage la même fréquence que CKAC et CFCF. Lors du déménagement de Northern Electric en 1927, la station déménage également. CHYC cesse d'émettre au début des années 1930.

G

NORTHERN ELECTRIC

1261 rue Shearer

Devant l'accroissement accéléré du marché de la téléphonie, la Northern Electric Company - fusion des entreprises Northern Electric & Manufacturing Company et Imperial Wire & Cable - fait construire à Pointe-Saint-Charles une imposante manufacture de fils et de câbles électriques, en 1913.

Au fil du temps, la production augmente et se diversifie, notamment avec la fabrication de récepteurs radios et d'autres appareils électriques domestiques. Tout en conservant un certain temps l'usine du 1600 Notre-Dame Ouest, la production se déplace graduellement vers l'usine de Pointe Saint-Charles.

L'usine de la rue Shearer est agrandie à plusieurs reprises par l'ajout d'annexes et d'étages. D'une ampleur colossale, la Northern Electric fabrique dans les années 1930 quelques 30 000 composantes différentes et emploie pendant la décennie suivante jusqu'à 4 500 personnes. Ces employés s'affairent à fabriquer, en plus de différents fils et câbles, une multitude d'appareils téléphoniques et électroniques. Chaque catégorie de produit possède son département et l'usine est donc divisée en ateliers.

Suivant l'évolution des technologies, la Northern Electric passe de la production de simples appareils téléphoniques à celle, notamment, de systèmes de télécommunications par satellite. Les bâtiments de la rue Shearer ne sont toutefois plus adaptés pour cette nouvelle production et à partir de 1974, la Northern Electric transfère ses activités dans différentes usines en périphérie. Elle prend le nom de Northern Telecom (ou Nortel).

En 1975, l'édifice est vendu à la Nordelec Industrial Plaza et devient un complexe multifonctionnel appelé le Nordelec.



RCA-VICTOR

1001 rue Lenoir

Circuit **2**

En 1900, Emile Berliner, aux prises avec de nombreux problèmes juridiques concernant les droits de production du disque plat aux États-Unis, décide de déménager la compagnie à Montréal. Il y installe d'abord quatre presses à disques, rue de l'Aqueduc. En 1908, l'ingénieur allemand fait construire une manufacture à Saint-Henri, dans la rue Lenoir tout près de la rue Saint-Antoine. C'est là qu'on fabriquera désormais les produits de l'entreprise, acheminés rapidement partout à travers le pays.

La popularité grandissante du gramophone se manifeste dès 1900. Après 1912, environ deux millions de disques sont produits par la Berliner Gramophone annuellement. La compagnie prend de l'expansion après la Première Guerre mondiale et les produits sont désormais vendus dans d'autres villes canadiennes, dans des magasins comme Eaton ou Simpsons.

En 1924, la Victor Talking Machine, compagnie américaine fondée en 1901, achète la Berliner Gramophone. Plus tard, en 1929, la Victor Talking Machine est fusionnée avec la Radio Corporation of America, créant ainsi la RCA Victor.

À Saint-Henri, la manufacture se dote d'un studio d'enregistrement en 1943. Reconnu pour la qualité de son acoustique, le studio produira dans ses premières années la musique de plusieurs grandes vedettes. Outre l'enregistrement sonore, le premier satellite canadien, Alouette 1, est aussi conçu et construit dans l'usine de Saint-Henri. En 1978, la RCA quitte le bâtiment.

Le studio d'enregistrement, précédemment fermé en 1958, rouvre toutefois ses portes sous le nom de Studio Victor entre 1985 et 2015. Plusieurs artistes québécois y ont enregistré leurs chansons, notamment Ariane Moffatt, Daniel Bélanger et Luc De Laroche. Vous êtes rendus à la fin du Circuit 2, mais pas à la fin de vos découvertes. Rendez-vous au deuxième étage (près du restaurant) et prenez le temps de visiter le Musée des ondes Emile Berliner, un musée engagé dans sa communauté qui recèle de grands trésors! Vous apprendrez encore plein de choses sur l'histoire de la radio et du disque à Montréal.

ORGANISATEURS



MUSÉE DES ONDES **EMILE BERLINER**



Texte de Alain Dufour

Édité par Gustave Arroyo

Design par Mariana Mejía